

Intense lobby

autour du social

Le non-marchand veut séduire les partis

Après Charles Michel et Benoît Lutgen, l'Unipso invitait le président du PS, Paul Magnette, à réfléchir autour des enjeux du secteur social en visitant Mariemont Village.

L'Union des entreprises de profit social (Unipso), structure faitière regroupant les 32 fédérations du non-marchand, joue son va-tout à l'approche du prochain scrutin.

Elle poursuit sa petite opération de sondage des présidents de partis politiques pour tenter de les amener à une réflexion autour des enjeux de la politique sociale en Région wallonne.

Après Charles Michel (MR) et Benoît Lutgen (CDH), et avant Emilly Hoyos (Ecolo), l'Unipso rencontre Paul Magnette (PS), mer-

credi après-midi au sein du complexe de repos et de soins de Mariemont-Village, à Morlanwelz.

Au cœur de la discussion, menée à bâton rompu, ont été évoqués, les dispositifs d'aide à l'emploi, les titres-services, la formation ainsi que la concertation sociale. Mais il s'agissait pour le secteur de prendre le pouls en prévision du transfert de compétences, du fédéral vers le régional. Le point de départ des revendications du lobby sectoriel, est un mémorandum rédigé en octobre 2013.

« Le secteur à profit social est atypique. Les salaires représentent 70 % des dépenses, alors qu'ils re-

présentent 40 % dans le non-marchand », souligne Dominique Van de Sype, secrétaire général de l'Unipso. L'inquiétude face à

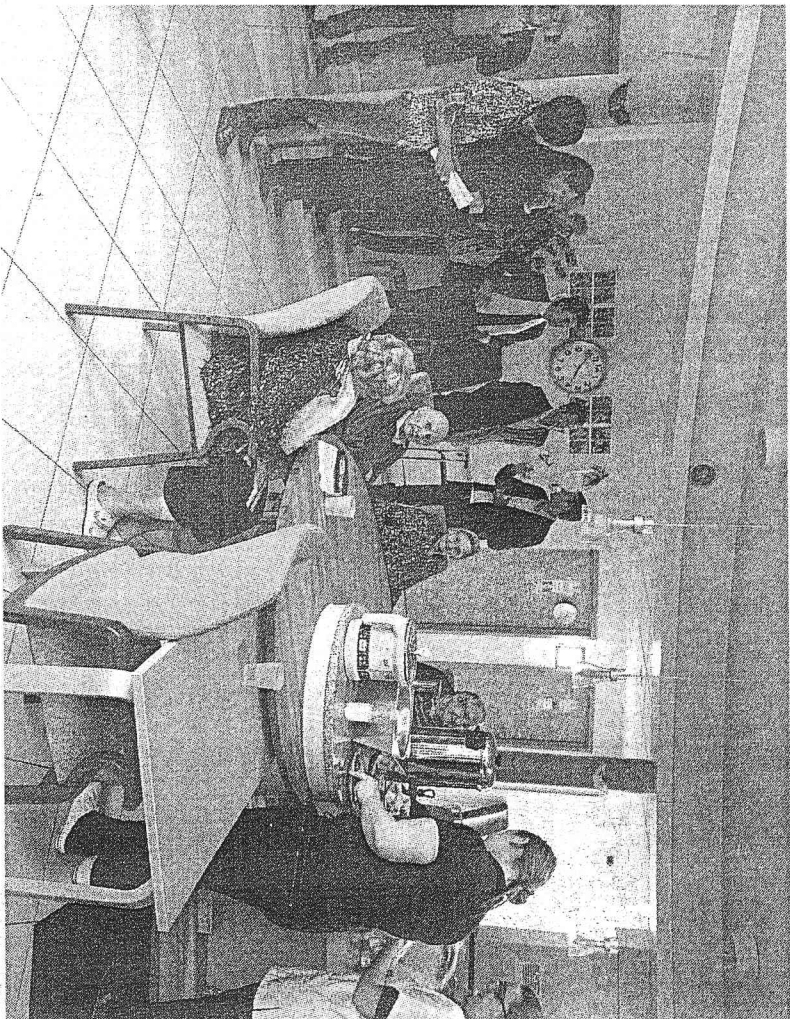
la défédéralisation des aides à l'emploi est palpable.

« Ce qui est transféré, c'est une enveloppe globale. Les moyens disponibles, on les crée en fonction des politiques que l'on se donne », a indiqué Paul Magnette. « On se donne l'occasion de mettre à plats tous les dispositifs ALE pour simplifier le système », a-t-il enchaîné.

L'Unipso a ensuite rappelé l'importance de la formation, non seulement des cadres, mais aussi des dirigeants. L'union des entreprises à profit social insiste sur la nécessité de trouver des moyens plus structurels à leur attention.

Le président du Parti Socialiste a plaidé pour que les universités définissent leurs cursus et organisent leurs formations en adéquation avec les besoins du secteur, en y intégrant la promotion sociale.

Le transfert de compétences s'accompagne d'un transfert de la masse salariale à raison de 90 % des moyens. À charge des régions de trouver les compensations. Paul Magnette serait favorable à un gel des normes en matière de Maison de Repos, ce qui générerait des économies, mais aussi à une augmentation des recettes en appliquant un additif à l'IPP.



L'Unipso invitait le président du PS à une réflexion sur le non-marchand.

■ F. SCH.

PROJET D'EXTENSION À MARIEMONT VILLAGE

Une résidence de convalescence et un centre Wellness

Inaugurée en 1999, la maison de repos « Mariemont Village » est le fruit d'une collaboration entre les mutualités et les organisations syndicales socialistes et chrétiennes. Elle accueille aujourd'hui 251 résidents en maison de repos MR et MRS, 32 logements en résidence service, 8 cantous pour les personnes atteintes d'Alzheimer, 10 places en centre d'accueil de jour et 12 lits de courts séjours, ainsi que 5 lits pour les personnes atteintes de sclérose en plaques.

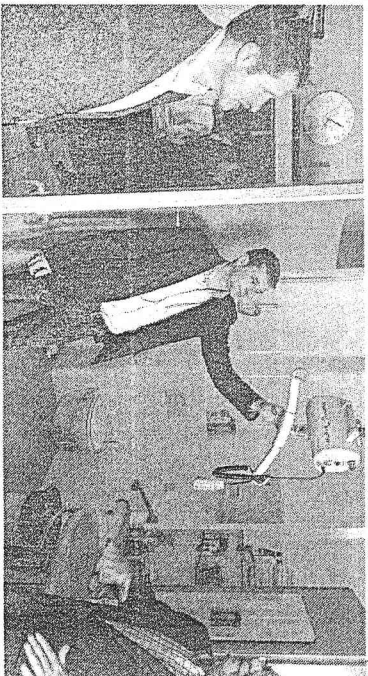
Depuis le 1er janvier 2014, « Mariemont Village » dispose d'une nouvelle corde à son arc : elle accueille des personnes en convalescence. Son agrément porte sur 7 chambres, mais la volonté est tout au-

te. « Notre projet est d'ouvrir un complexe plus vaste de 40 à 60 lits », explique Édouard Behets, directeur général. « Pour l'instant si quelqu'un doit aller en convalescence, il est contraint de se rendre à Spa ou à Neuwport. Nous travaillons à l'extension du complexe pour augmenter le nombre de résidences services à 21 dont une série à deux lits. »

Le centre de convalescence s'installera en lieu et place de la Maison de repos actuelle, laquelle sera reconstruite au-dessus des résidences. « Ce projet n'existe pas en Belgique. Il s'agit d'une charnière entre l'hôpital et la maison. »

Au même niveau se trouveront un centre de Wellness, avec salon de coiffure ouvert sur l'extérieur, une bibliothèque, un local internet, des locaux pour la kiné, les massages, la manucure, la pédicure, le yoga, le fitness. Une zone humide accueillera une piscine à contre-courant, un couloir de marche, un grand jacuzzi, une piscine pour laquagym, des hammams, saunas, et un grand patio avec une piste d'athlétisme. La direction a procédé à l'achat d'un hectare et demi de terrain pour l'extension dont le coût s'élevait à 15 millions d'euros financés sur fonds propres.

■ F. SCH.



Paul Magnette découvre les innovations de Mariemont Village

■ F. SCH.

■ F. SCHIAVETTO